



## *Pour l'élévation de l'âme de 'Hanna bat Esther et de Moshé Ben Chimone.*

### *Résumé de la Parasha*

Suite au sept premières plaies que Hachem a fait subir aux égyptiens, Moshé se présente de nouveau devant pharaon pour lui annoncer la plaie des sauterelles. Bien évidemment, cette plaie, ainsi que celle qui suivra, l'obscurité, ne suffiront pas à faire changer pharaon d'avis qui refuse toujours de faire sortir le peuple hébreu. Hakadoch Baroukh Hou prépare donc la dernière plaie, la plus douloureuse, celle de la mort des premiers nés qui sera celle par laquelle pharaon capitulera et descendra lui-même libérer les hébreux. Hachem enjoint donc les bné-Israël à sacrifier un agneau qu'ils mangeront grillé le soir durant lequel Il passera frapper les premiers nés égyptiens, et de recueillir son sang afin de marquer les linteaux de leur porte en signe pour que la plaie ne les affecte pas. Suite à ces événements, après 430 années d'exil, les descendants d'Avraham, de Yitshak et de Yaakov recouvrent leur liberté, dans la hâte la plus totale, au point de ne pas avoir le temps de préparer des provisions pour le périple qui les attend et de n'avoir que des matsot. Comme promis à Avraham, les bné-Israël sortirent d'Égypte avec de grandes richesses.

### *Dvar Torah*

*Dans le chapitre 12 de chémot, la torah dit :*

א/ ויאמר יהוה אל-מֹשֶׁה וְאַל-אַהֲרֹן, בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם לֵאמֹר:

*1/ Hachem parla à Moshé et à Aaron, dans le pays d'Égypte, en ces termes:*

ב/ הַחֹדֶשׁ הַזֶּה לְכֶם, רֵאשׁוֹן חֳדָשִׁים: רֵאשׁוֹן הוּא לְכֶם, לְחֹדְשֵׁי הַשָּׁנָה:

*2/ Ce mois-ci est pour vous le commencement des mois; il sera pour vous le premier des mois de l'année.*

Notre paracha contient un des textes que nous lisons juste avant la fête de Pessa'h, celui concernant le premier mois du compte de la torah, celui de Nissan. Bien que Roch Hachana qui caractérise le début de l'année juive tombe durant le mois de Tichri, la torah confère au mois de Nissan le statut de "premier", dans la mesure où il constitue la référence à partir de

laquelle les autres mois sont recensés.

Le premier **Rachi** sur la torah (béréchit, chapitre 1, verset 1) apporte l'enseignement de Rabbi Yitshak qui stipule que l'ensemble des textes qui précède notre passage aurait pu être occulté pour laisser la torah commencer par le texte traitant du mois de

Nissan, car ce dernier représente la première mitsvah qu'Hachem a donnée au peuple d'Israël. Dès lors, si ce n'était la nécessité d'expliquer qu'Hachem est le Créateur du monde et qu'Il le gouverne comme bon Lui semble, la torah aurait débuté par le texte dont nous traitons. Cela nous montre combien ce texte est capital. Que contient-il de si spécial ? Pourquoi représente-t-il la première mitsvah que le Maître du monde choisit de donner à son peuple ? Que cache-t-il de si important ?

Tentons d'approfondir.

Pour débiter notre raisonnement, il nous faut comprendre pourquoi ce mois vole la vedette au mois de Tichri. En effet, il existe une discussion quant à savoir à quel mois le monde a été créé et la halakha penche vers le mois de Tichri. Dès lors, quand bien même le mois de Nissan est celui de la libération du peuple hébreu, pourquoi son importance dépasse celle du mois où le monde a vu le jour ?

Le **Oznaïm Latorah** (chapitre 12, verset 2) apporte une remarque importante. Comme chacun le sait, Hachem a créé le monde en six jours, six étapes au terme desquelles la torah dit (béréchit, chapitre 1, verset 31) : « וַיִּרְא אֱלֹהִים אֶת-כָּל-אֲשֶׁר עָשָׂה, וְהִנֵּה-טוֹב מְאֹד; » *Dieu examina tout ce qu'Il avait fait c'était éminemment bien. Le soir se fit, puis le matin; ce fut le sixième jour* ». Sur le mot en gras, **Rachi** apporte le commentaire suivant : « *Le "ה" hé" superflu [dans hachichi] qui apparaît à la fin de l'œuvre de la création est destiné à nous faire savoir que Hakadoch Baroukh Hou l'a assortie d'une condition, à savoir qu'Israël accepte les « cinq » ("ה" hé" a pour valeur numérique 5) livres de la torah. (Chabath 88a) Autre explication : « Le » jour sixième : tout est en suspens dans l'attente du sixième jour – le six Sivan, date à laquelle sera donnée la Tora ('Avoda Zara 3a). »*

Il ressort de cette condition qu'Hachem place à la création du monde, que le refus du peuple de recevoir la torah en cette date précise aurait pour conséquence de faire retourner le monde au néant. En clair, si les bné-Israël ne reçoivent la torah, le monde disparaît ! Le fait qu'ils sortent d'Égypte afin de recevoir la loi divine constitue au sens propre du terme le maintien de l'existence du monde ! C'est pourquoi, le mois de Nissan qui a permis la libération, revêt un caractère spécial et se positionne en tant que base, en tant que début d'une création nouvelle dans laquelle le monde obtiendra la torah et

en dépendra pour exister. Il ne s'agit plus d'un monde évoluant de façon linéaire, mais d'un monde qui fluctue en fonction de la torah.

À ce sujet, le **Sfat Émet** (année 650 et 654) souligne que le premier des dix commandements dit « *Je suis Hachem ton Dieu qui t'a fait sortir d'Égypte* ». Pourquoi mettre en avant la sortie d'Égypte alors qu'il semblait plus cohérent de dire « *Je suis Hachem ton Dieu qui t'a créé* » ? Car à juste titre, la sortie d'Égypte constitue une création à part entière qui supprime et annule la création initiale.

Dès lors se pose une question simple : pourquoi ne pas nous avoir libérés en Tichri ? Puisqu'il s'agit du mois de la création initiale, pourquoi son renouvellement devrait se faire par un autre mois ?

La réponse se trouve justement dans le message que véhicule cette première mitsvah de la torah, à savoir l'essence même du peuple hébreu. Comme nous l'avons fait remarquer à plusieurs reprises, Hachem semble désirer instamment que l'apparition d'Israël sorte du cadre naturel des choses. En effet, le premier couple d'hébreux que forment Avraham et Sarah ne parvient pas à enfanter, dans la mesure où Sarah est stérile. Hachem souligne par là que la nature ne peut faire éclore un peuple divin, seule l'intervention directe de Dieu peut aboutir à cela. C'est pourquoi la naissance d'Yitshak dépasse les lois de la nature et il en sera de même pour celle de Yaakov dont la mère (Rivka) se trouvait également être stérile. Hachem veut montrer à Son peuple qu'il ne peut vivre et se maintenir que s'il se lie avec son Créateur.

Or, jusque là, le monde tel qu'Hachem l'a créé existe sans que la torah ne soit donnée. Ceci se justifie par le fait qu'Israël n'existe pas encore réellement, permettant au monde un fonctionnement "naturel". Toutefois, l'apparition d'Israël bouleverse l'ordre des choses et nécessite un changement des structures, un ajustement des lois qui gouvernent le monde. C'est pourquoi, immédiatement après que le peuple atteigne sa phase définitive, celle de six cents mille âmes, Hachem le libère pour lui donner la torah. Ce changement se fait en Nissan car il s'agit du moment où Hachem déracine l'aspect naturel du monde qui se base sur le mois de Tichri pour enraciner le surnaturel dans le monde au travers d'une nouvelle base qui sera le mois de Nissan. D'ailleurs le **Sfat Émet** précise qu'il s'agit peut-être d'une des raisons pour lesquelles la torah commence par la seconde lettre de l'alphabet c'est-à-dire le "ב" *beth*" tandis que

le don de la torah commence par la première lettre, le "א aleph". Car l'essentiel de la création du monde, celle qu'Hachem désirait vraiment ne s'est pas faite au début de la torah mais au don des tables de la loi, c'est pourquoi ce sont elles qui contiennent la première lettre de l'alphabet car c'est à ce moment que débute la vraie histoire.

C'est en ce sens que la torah ne donne aucun nom aux mois de l'année. Elle se contente de les compter dans l'ordre en fonction du mois de Nissan pour insister sur la centralité de ce dernier. Par cela, nous revenons à chaque fois à la mention du premier mois, celui qui nous installe dans le surnaturel et nous rappelle que seul cet état garantit l'existence d'Israël.

Cela nous permet de comprendre pourquoi ce texte du mois de Nissan constitue la première mitsvah qu'Hachem ordonne à Son peuple. Comme nous venons de le dire, il s'agit du moment où la manifestation surnaturelle du peuple hébreu s'est concrétisée, l'instant où Israël sort de la nature et de son système. Or, nos sages expliquent que des deux noms les plus usités d'Hachem, celui qui caractérise la nature n'est autre que "אלהים Dieu" car sa valeur numérique 86, est identique au mot "הטבע la nature". Ainsi, le second nom, "יהוה Hachem" symbolise le surnaturel.

L'analyse du mot mitsvah, nous dévoile un secret incroyable. **Hazal** expliquent que le mot "מצוה mitsvah" se décompose en deux parties : "מצ" et "וה". La torah procède parfois à des interversions de lettres sous un système appelé Atbach. Il s'agit de pouvoir échanger la première lettre de l'alphabet par la dernière, la seconde par l'avant-dernière etc. Par cela, nos sages dévoilent certains secrets cachés derrière des mots qui nous semblent basiques. En appliquant ce système à la première partie, c'est-à-dire à "מצ" nous obtenons les lettres "יה". Il apparaît que dans un sens profond, ce qui se cache derrière une mitsvah soit "יהוה", à savoir le tétragramme du nom d'Hachem qui représente le surnaturel.

Avant d'aller plus loin, il semble normal d'expliquer pourquoi il faut procéder à une interversion des lettres, et pourquoi uniquement sur les deux premières lettres et par sur tout le mot. Une mitsvah est composée de deux facteurs. Le premier est l'action dans ce monde qui constitue l'acte dévoilé ; il s'agit de ce qui nous est demandé de faire. Le second concerne la répercussion dans les sphères célestes, à savoir l'aspect caché ; il s'agit de l'énergie

libérée, de l'impact concret des mitsvot. Ainsi, la première composante se fait dans notre monde, puisqu'il s'agit de notre action personnelle, la seconde se produit dans un monde purement spirituel. Or par définition, le monde du spirituel est le monde de la vérité, il est clair et dévoilé, aucun mensonge ne subsiste. Par contre, notre monde est le monde des forces du mal, le mensonge y est roi. Du coup, tout est inversé. La réalité la plus concrète des choses n'est pas perçue par les mortels. Il ressort de cela, que l'action que nous faisons ne se révèle pas à nous comme elle devrait être mais complètement à l'opposé de ce qu'elle est. C'est pourquoi, la première partie de la mitsvah qui intervient sur terre, c'est-à-dire notre action, doit être inversée. Or la première partie du mot mitsvah est bien "מצ". La réalité de ces lettres se trouve donc à l'opposé de ce qu'elles sont, c'est pourquoi il faut les intervertir. Par contre, la seconde partie de la mitsvah, c'est-à-dire la résultante dans le monde céleste ne subit pas l'impact du mal, et s'exprime parfaitement, sans altération. Du coup, la seconde moitié du mot mitsvah n'a pas à subir de modification.

Nous comprenons maintenant parfaitement pourquoi Nissan et le compte de la lune correspond à la première mitsvah de la torah. Car justement il s'agit du temps où le surnaturel se manifeste. Or ce dernier est caractérisé par le nom "יהוה Hachem" qui se cache derrière le mot mitsvah. Quel choix plus cohérent que Nissan pour entamer l'énoncé des mitsvot ?!

Tentons d'aller plus loin.

La torah enseigne que lorsque les bné-Israël ont apporté les matériaux nécessaires à la construction du michkan dans le désert, les femmes ont apporté des miroirs. Sur cela, **Rachi** (vayakel, chapitre 38, verset 8) écrit : « *Les femmes d'Israël possédaient des miroirs dans lesquels elles se regardaient lorsqu'elles se faisaient belles. Et même ces miroirs, elles n'ont pas hésité à les offrir pour la construction du tabernacle. Moshé répugnait à les accepter, car ils ont pour vocation d'encourager le penchant au mal. Hakadoch Baroukh Hou lui a dit : « Accepte-les ! Ils me sont plus chers que tout, car c'est grâce à eux que les femmes ont donné le jour à des armées d'enfants en Egypte ! »* Quand leur mari était épuisé par leur dur travail, elles allaient leur apporter nourriture et boissons. Elles leur donnaient à manger puis elles prenaient leurs miroirs. Chacune se regardait dans le miroir avec son mari, et elle lui disait tendrement : « Je suis

*plus belle que toi ! » Elles éveillaient ainsi le désir chez leur mari, elles s'unissaient à eux, devenaient enceintes et accouchaient, comme il est écrit : « Sous le pommier je t'ai éveillé » (Chir hachirim 8, 5). Voilà ce que veut dire : « avec les miroirs des attroupées ». Ce sont ces miroirs-là qui ont servi à la fabrication du kiyor (la cuve), dont la fonction est de rétablir la paix entre l'homme et sa femme... »*

Sur cela, le **'Hida** (cf na'hal kadmonim) écrit que durant les 86 dernières années d'exil, les égyptiens ont tellement fatigué les hébreux que les maris et les femmes ne pouvaient physiquement s'unir pour concevoir des enfants. Si ce n'est l'effort incroyable des femmes qui se sont consacrées à assurer la naissance des enfants. Or le chiffre 86 renvoie à "אלהים *Dieu*" qui est le nom d'une gestion naturelle du monde. Cela signifie que dans un tel système la naissance des six cents mille âmes juives n'aurait jamais pu se faire ! L'effort surhumain des femmes s'inscrit donc dans un cadre qui contredit la nature !

À ce titre explique le **'Hida**, la torah appelle l'objet confectionné par les miroirs des femmes "כיוור *cuve*" car les lettres de ce dernier peuvent se recomposer en "רי" dont la valeur est 210 et "כו" dont la valeur est 26. La torah nous dévoile ainsi, que le mérite de ces femmes a permis au terme des 210 ans d'exil, de transformer "אלהים *Dieu*" qui correspond à la rigueur et au monde naturel en 26 qui est la valeur numérique du nom "יהוה *Hachem*" symbole de miséricorde et de surnaturel ! C'est pourquoi nos sages enseignent que c'est par le mérite des femmes justes que nous avons été libérés, car ce sont elles qui sont parvenues à instaurer l'existence surnaturelle d'Israël, ce qui a valu à ce peuple une libération surnaturelle au moins de Nissan !

Yéhi ratsone que chaque juif prenne conscience de cette nature spécifique qui le lie avec Hachem et qui assure son existence afin de pouvoir acheminer au plus vite notre libération définitive *amen véamen*.

Chabbat Chalom.

*Y.M. Charbit*



Association à but culturel, habilitée à délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur [www.yamcheltorah.fr](http://www.yamcheltorah.fr).  
Pour recevoir le d'var torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.